
ATELIER 2 : ARTICULATION ENTRE COURS EN PRESENTIEL ET COURS A DISTANCE.

Animateurs et experts : Annick RIVENS-MOMPEAN, Jean-Marie BLONDEAU, David GENDRE

Rédaction de la synthèse : Olivier LEROUX

Durée : 2 heures

MÉTHODE :

Après un premier tour de table permettant à chaque participant de se présenter et de décrire ses attentes lors de ce séminaire, il s'est avéré que bon nombre d'entre eux disposait déjà d'une expérience non négligeable de formation à distance. D'un commun accord, le choix de laisser la parole libre et de répondre aux interrogations de chacun au travers d'un échange d'expérience a donc été fait.

COMPTE-RENDU :

Préparer un cours en présentiel et à distance sont deux choses très différentes. Il serait parfaitement inutile de se contenter de déposer sur une plate-forme un PDF reprenant par écrit notre cours en présentiel. Lorsque l'on passe à la formation à distance, l'activité de l'enseignant diffère, tout comme celle de l'étudiant. Celui-ci passe du statut de spectateur à celui d'acteur, tandis que l'enseignant n'est plus simplement une voie de transmission mais devient surtout un organisateur.

La question s'est donc posée de savoir quel forme d'enseignement est la plus efficace pour les étudiants. Or, il est parfaitement impossible de donner une réponse unique à cette question. D'où l'intérêt de ne pas nécessairement choisir entre la formation en présentiel et la formation à distance mais de savoir jouer avec les deux pour obtenir un résultat optimal, non seulement pour les étudiants, mais aussi pour les enseignants.

Plusieurs exemples ont été donnés. On peut citer le fait que la formation à distance offre le temps nécessaire à chaque étudiant pour l'acquisition du cours. De même, il peut aussi s'intéresser à d'autres matières que celles figurant dans son cursus et y approfondir ses connaissances via l'auto-formation. Cela développe donc son autonomie d'apprentissage. Certains participants à cet atelier ayant déjà exercés à l'étranger, il a notamment été fait mention du retard important des étudiants français sur ce point. Or, développer l'autonomie d'apprentissage des étudiants par l'intermédiaire de la formation à distance est sans doute l'un des atouts les plus importants pour les enseignants. Dans ce domaine, l'exemple le plus significatif a été celui du cours magistral.

Les étudiants voient encore trop souvent ce cours comme le lieu d'apprentissage par excellence ce qui contraint malheureusement de plus en plus l'enseignant à le dispenser sous forme de dictée. Pourtant, comme il a été souligné, rien ne peut remplacer l'écoute d'un discours universitaire. La formation à distance peut donc éviter à l'étudiant la prise de note lors des cours magistraux pour se concentrer sur le discours de l'enseignant. Egalement, à travers le forum, l'étudiant cesse d'être passif pour devenir actif. Il peut y poser ses questions et devenir producteur d'un savoir partagé. L'enseignant, quant à lui, peut profiter de ce forum pour analyser les points mal compris et adapter son cours en fonction. Tout le monde en sort gagnant.

Au final, l'ensemble des participants ont pu se rendre compte que la *distance abolit la distance*. Une formation hybride articulant cours en présentiel et à distance permet une meilleure interaction, et donc une meilleure compréhension, entre étudiants et enseignants.

COMPTE-RENDU DE LA SYNTHÈSE FINALE DE L'ATELIER 2

Rédaction de la synthèse : Christele HENNIART.

ORGANISATION DES CONTENUS :

Il n'y a pas de valeur ajoutée à mettre en ligne les contenus de cours de façon linéaire et identique au cours en présentiel.

L'expérience du distanciel dans le cadre de formation hybride permet de faire un retour positif sur le rôle du présentiel qui prend alors tout son sens.

Le présentiel doit être dédié à des activités spécifiques qui ne peuvent se faire en ligne (ex : expression orale)

Les outils synchrones et asynchrones sont l'occasion de se réapproprié la réactivité des apprenants et le dynamisme que l'on peut avoir en présence.

Pour que cela fonctionne, l'enseignant doit accepter de parfois se retirer des échanges, afin de laisser cour à la libre expression des apprenants entre eux. A certains moments l'enseignant doit modérer et à d'autres moments laisser faire.

Il s'agit là d'un repositionnement de la posture de l'enseignant qui devient animateur.

Ne pas tout évaluer en ligne permet d'augmenter le dialogue et le travail collaboratif entre étudiants.

L'ACCOMPAGNEMENT DANS LES DISPOSITIFS A DISTANCE :

L'enseignant a comme en présentiel des objectifs d'apprentissage qu'il doit mener à bien. Cependant, la valeur ajoutée se situe au niveau du travail collaboratif qui fait appel à des compétences ajoutées. Ces compétences ne sont d'ailleurs peut-être pas à évaluer ... Il faut accepter que tout ne soit pas évaluable en ligne.

On assiste aussi à un changement de posture de l'apprenant : prise de responsabilité plus grande de l'apprenant qui participe et s'exprime. Mise en place d'une dialectique synchrone ou asynchrone qui nécessite une plus grande implication tant de la part de l'enseignant que de l'apprenant.

L'ASPECT CHRONOPHAGE DE L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE :

L'aspect chronophage est réel dans la phase de conception du cours et d'accompagnement. Néanmoins, à l'usage l'enseignant parvient à réguler ce phénomène en imposant ses propres règles. La pratique devient moins chronophage

Les valeurs ajoutées de ces dispositifs :

- L'étudiant pose des questions qu'il n'aurait pas osé poser en présence,
- Cela fournit à l'enseignant une visibilité globale sur le travail, les compétences de l'étudiant : jugement global par rapport au jugement en présentiel à un instant T.

LES NOTIONS « PRESENCE » « DISTANCE » NE SONT PAS A OPPOSER, ELLES SONT COMPLEMENTAIRES.

La distance permet souvent de recréer les conditions d'une plus grande proximité. Paradoxalement, le cours à distance abolie une certaine distance et crée une présence. Ces conditions ne sont pas présente face à un amphi de 300 étudiants !!